Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture

# BURKINA FASO ET LA FAO

## LUTTER CONTRE LA FAIM ET RÉDUIRE LA PAUVRETÉ DES PERSONNES VULNÉRABLES

La collaboration entre la FAO et le Burkina Faso a débuté en 1961 avec l'adhésion du pays à l'Organisation. Celle-ci s'est consolidée avec l'ouverture, en 1978, de la Représentation de la FAO et est axée sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers un appui technique fourni au Gouvernement pour l'élaboration des politiques de développement et le renforcement des capacités nationales. L'appui à la mobilisation des ressources pour des projets visant à la réduction de la pauvreté et le renforcement de la résilience des populations s'inscrit également dans le cadre de cette coopération.

## CÉLÉBRER 40 ANS AU BURKINA FASO

**Créée en 1978, la Représentation de la FAO au Burkina Faso est heureuse de fêter son 40ème anniversaire.**

Atteindre la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations vulnérables en renforçant leur capacité de résilience à travers le développement rural, a toujours été au cœur des efforts du Gouvernement et de la FAO. Celle-ci dispose d'un vivier d'experts qui a permis l'accompagnement du Gouvernement à la formulation et la mise en oeuvre des politiques, stratégies, programmes et projets.

## Année internationale des légumineuses

La clôture de l'Année internationale des légumineuses (2016) a été célébrée à Kongoussi et à Ouagadougou sur le thème «Les légumineuses, des graines nutritives pour un avenir durable». Le thème des légumineuses a été choisi par l'Assemblée générale des Nations Unies afin de mettre en exergue les multiples avantages nutritifs et écologiques de la famille des légumineuses comprenant plus de 18 000 espèces. La FAO était chargée de la sensibilisation et de la promotion de cette année internationale.

## CONTACTS

**M. Dauda Sau**
**Représentant de la FAO au Burkina Faso**
Représentation de la FAO
25 Avenue Guillaume Ouedraogo Rue 4-24
BP 2540, Ouagadougou, Burkina Faso
Tél: +226 25306058
Courriel: FAO-BF@fao.org

## Aligner l'appui technique de la FAO sur les priorités du Burkina Faso

En août 2017, la FAO et le Gouvernement du Burkina Faso ont endossé le nouveau **Cadre de Programmation par Pays (CPP) 2017-2020** qui définit les trois domaines prioritaires suivants:

- **La sécurité alimentaire et nutritionnelle et la résilience des populations face au changement climatique**
- **L'amélioration des revenus des populations rurales à travers des systèmes de productions agricoles durables et efficaces**
- **La gouvernance du secteur rural (environnement, sécurité alimentaire et nutritionnelle)**

La formulation du CPP a été participative, consensuelle et en adéquation avec la vision du Burkina Faso déclinée dans les différents référentiels de planification **(Plan National de Développement Économique et Social** et le **Programme National pour le Secteur Rural**). Le CPP est également aligné sur le plan-cadre des Nations Unies pour l'aide au développement du Burkina Faso et contribue aux objectifs stratégiques de la FAO.

## COOPÉRATION ENTRE LA FAO ET LE BURKINA FASO Regard sur les réalisations passées

### Valorisation des produits forestiers non ligneux

Les jardins nutritifs permettent une production intensive de *Moringa oleifera* et d'*Adansonia digitata* (baobab) en maraîchage. La valeur nutritive des produits du moringa et du baobab a inspiré l'appellation « jardin nutritif ». La FAO et le Burkina Faso ont créé plus d'une centaine de jardins nutritifs au profit d'organisations féminines dans les zones du pays faisant face à une insécurité alimentaire chronique ou ayant accusé des déficits céréaliers.

> "La sécurité alimentaire et une nutrition adéquate pour tous sont le point de départ du développement durable."
>
> **Directeur général de la FAO**

Les interventions de la FAO ont permis, entre autres, l'enrichissement des aliments (avec du moringa) permettant d'améliorer l'état nutritionnel et sanitaire des enfants; l'application pharmacologique du moringa (réduction de la tension artérielle et du taux de sucre, traitement des bronchites et des infections des oreilles, des yeux, de l'asthme et des maladies de la prostate); et un véritable engouement de la population autour du moringa et du baobab et de leurs vertus écologiques.

## Champ Ecole Paysan, une école au service du monde rural

Entre 1996 et 1997, le Burkina Faso a bénéficié d'un projet pilote de formation participative en Gestion Intégrée de la Production et des Déprédateurs (GIPD) des cultures à travers le projet Champs-Ecoles Paysans (CEP).
La formation en GIPD vise à une meilleure gestion des nuisibles des cultures en rationnalisant l'usage des pesticides agrochimiques et en promouvant des technologies plus respectueuses de la santé humaine et animale et de l'environnement. L'approche CEP est un système de vulgarisation qui valorise l'expertise paysanne en associant le producteur à toutes les étapes de la formation depuis le diagnostic des problèmes à l'identification des meilleures solutions. Cette approche a permis une augmentation de 26 pourcent des rendements moyens des riziculteurs bénéficiaires. La réduction de l'usage des insecticides chimiques était de 80 pourcent sur le riz et de 50 pourcent sur les cultures maraîchères.

## Appui à la mise en place d'un réseau de chambres d'agriculture

Une des contraintes à la faible performance du secteur agricole au Burkina Faso, serait la faible responsabilisation des acteurs eux-mêmes. Ainsi, un accent particulier est mis sur la restructuration des services et le renforcement de la profession agricole. En 1998, le Gouvernement a requis l'assistance de la FAO pour la création d'un réseau de chambres d'agriculture d'un coût de 276 000 dollars. Les activités réalisées dans le cadre de ce projet ont permis, entre autres, la rédaction de textes législatifs et règlementaires devant régir les chambres d'agriculture, une étude prospective sur le financement des chambres d'agriculture et un plan de communication.

## Restauration des terres dégradées grâce à l'implication des communautés villageoises

La superficie de terres dégradées susceptibles d'être récupérées est estimée à plus de 724 000 ha dans les provinces du Séno et du Soum, provinces sahéliennes du Burkina Faso. Un processus continu de dégradation des terres est cependant observé. Afin de réduire la dégradation des terres dans ces provinces, la FAO, en collaboration avec l'Union européenne, dans le cadre de l'Initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel, recourt à des techniques mécaniques de restauration et de conservation des sols et des eaux, à travers l'utilisation de la charrue delphino.

## Transfert mondial de connaissances

### Programme Spécial de Sécurité Alimentaire

Le Programme Spécial de Sécurité Alimentaire (PSSA), initié par la FAO en 1994, avait pour objectif de soutenir les pays à faible revenu ayant un déficit vivrier à améliorer leur sécurité alimentaire grâce à l'accroissement de la productivité et de la production vivrière et au contrôle des fluctuations de la production. En 1998, un accord tripartite de Coopération Sud-Sud a été signé entre le Maroc, le Burkina Faso et la FAO. Cet accord a permis à des experts marocains de contribuer à la mise en œuvre de projets ruraux de gestion de l'eau, d'élevage et d'apiculture. Ceux-ci ont eu comme impact la sécurisation de la production et l'augmentation des rendements et des revenus grâce à des activités de diversification et d'appropriation de la démarche du PSSA.

05/2019

Travaillons pour #FaimZéro